

Luxembourg, 15 octobre 2024 – Dossier de Presse

Festival AlimenTERRE

Des films pour nourrir nos réflexions et nos actions !





Festival AlimenTERRE 2024

L'alimentation constitue un puissant levier pour repenser notre rapport au monde, à nous-mêmes, aux autres et à l'environnement.

Le Festival AlimenTERRE, qui se déroulera pour la première fois au Luxembourg en 2024, est un événement international incontournable dédié aux enjeux mondiaux de l'alimentation et de l'agriculture. Coordonné au Luxembourg par SOS Faim, ce festival s'inscrit dans une dynamique plus large, déjà établie dans 17 pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique latine, et vise à engager les citoyens dans une réflexion sur la souveraineté alimentaire, l'agriculture durable et la justice sociale.

Cette première édition du festival AlimenTERRE se déroulera du 06 novembre au 06 décembre, avec une cérémonie d'ouverture aux Rotondes qui présentera le film « La Théorie du Boxeur », avant de laisser place à une décentralisation du festival à travers de nombreux lieux au Luxembourg, en collaboration avec 21 partenaires.

Le festival ambitionne de mettre en lumière les interdépendances et la convergence des enjeux agricoles et alimentaires à l'échelle mondiale, afin que les citoyen-ne-s puissent s'engager en faveur d'une alimentation durable et solidaire, et ainsi contribuer au droit à l'alimentation, tant localement qu'à l'international.

À travers une sélection de films percutants, de débats, d'ateliers et de rencontres, le festival AlimenTERRE ambitionne de faire bouger les lignes en encourageant l'action individuelle et collective pour promouvoir des systèmes agro-alimentaires respectueux des droits humains et de l'environnement.

Pourquoi SOS Faim a choisi de coordonner ce festival au Luxembourg ?

L'ONG de solidarité internationale SOS Faim s'engage depuis plus de 30 ans contre la faim et dans la lutte contre la pauvreté et les inégalités. La mission de SOS Faim se concentre autour de 3 leviers principaux : la défense des droits humains, dont notamment le droit à une alimentation de qualité pour toutes et tous, ainsi que les droits des paysans et des personnes travaillant dans les milieux ruraux, la facilitation d'accès à la finance agricole pour les personnes vivant en milieu rural et la promotion d'une transition agricole vers des modèles plus respectueux du vivant.

Le festival AlimenTERRE est un des outils mis en place par SOS Faim pour sensibiliser, informer et mobiliser le public sur ces enjeux essentiels. Convaincue du pouvoir de la culture comme levier de rassemblement pour bâtir un monde plus équitable, l'ONG a décidé de lancer ce festival de films ici au Luxembourg. L'essence de cet événement et la mission de l'ONG s'articulent autour d'un objectif partagé : œuvrer pour un monde plus juste. L'idée est de questionner nos habitudes alimentaires, d'interroger les politiques agricoles actuelles et de repenser les modèles agricoles et alimentaires existants. Ainsi, SOS Faim a invité des associations, collectivités, communes, établissements scolaires, et citoyens à participer activement, créant ainsi un réseau solidaire autour des enjeux alimentaires.



Les valeurs du festival AlimenTERRE

- **Un festival solidaire et international** : Le festival AlimenTERRE est porté par un réseau international d'organisations actives dans la transition agroécologique (organisations paysannes, acteurs de la société civile, ONG, etc.) en Europe (France, Belgique, Luxembourg), en Afrique (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Congo Brazzaville, Côte d'Ivoire, Guinée-Bissau, Niger, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Sénégal, Togo, République de Guinée, Tchad, etc.) et en Amérique du Sud (Pérou). C'est également "une campagne citoyenne" qui mobilise des acteurs locaux qui se saisissent des outils mis à disposition (sélection de films, outils pédagogiques, liste d'intervenants, etc.) pour créer des espaces de débats et mobiliser leurs réseaux sur les enjeux agricoles et alimentaires.
- **Un festival engagé** : C'est un espace incontournable d'informations et d'échanges et de mise en action sur les enjeux fondamentaux de l'alimentation et de l'agriculture dans le monde. Le Festival AlimenTERRE développe une vision systémique des enjeux agricoles et alimentaires en mettant en lumière les interdépendances de nos systèmes alimentaires, les liens entre les producteur·rice·s et jusqu'au consommateur·rice·s et notre rôle en tant que citoyen·ne·s. Il s'inscrit ainsi dans une démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale, qui vise à informer, faire comprendre et donner envie d'agir à chacun, à son niveau, individuellement ou collectivement.
- **Un festival qui fait la part belle à l'art engagé** : Le Festival AlimenTERRE propose des projections de films suivies de débats, de panels, des rencontres, des séances jeunes publics mais aussi des dégustations, des animations, des actions de mobilisation et des moments festifs. Convaincu par la force d'émerveillement et d'ouverture à l'autre qu'offre le cinéma, par sa capacité à transformer le monde ou du moins notre regard, le Festival AlimenTERRE met en avant une programmation d'œuvres audiovisuelles qui, par leurs choix thématiques, formels et esthétiques, invitent à nouer de nouvelles formes de dialogue avec le monde vivant et à réinventer collectivement un futur plus souhaitable.
- **Un festival éthique et durable** : Le festival est un événement sans but commercial, coordonné selon les méthodes de la gouvernance éthique, partagée et participative.

Le programme d'AlimenTERRE

Au menu de cette première édition du festival au Luxembourg, une série de projections de 5 films documentaires, abordant des thèmes variés tels que l'alimentation durable, la justice sociale, l'accès aux semences paysannes ou encore les défis de l'agriculture face aux dérèglements climatiques. Des échanges enrichissants suivront les projections, permettant aux publics d'approfondir leur compréhension des enjeux abordés. Le public aura également l'occasion de rencontrer des acteurs clés du secteur, tels que des agriculteurs, des militants ou des chercheurs.



5 films pour nourrir nos réflexions et nos actions !

La théorie du boxeur



Nathanaël Coste / 2024 / Kamea Meah Films/ 98 min. / français

Changement climatique, résilience alimentaire, agriculture, circuits courts

Les excès du climat frappent de plus en plus durement le monde agricole. En 2022, la sécheresse crée un véritable électrochoc dans la vallée de la Drôme. Nathanaël Coste, géographe de formation, enquête chez des agriculteurs bio et conventionnels pour qui le temps de l'adaptation a déjà commencé. Sur le terrain, les approches diffèrent, qu'elles reposent sur les technologies, les stockages d'eau, la gestion des sols ou l'agroécologie. Alors que la moitié des fermes va changer de main d'ici dix ans, le film questionne agriculteurs et chercheurs sans a priori pour repenser notre façon de produire et construire la résilience alimentaire d'un territoire.

Les maux de notre alimentation



Clément Lefer, Maud Koenig O'Carroll, Christophe Guérin / 2023 / Adventis coproduction ActionAid / 5 x 7 minutes / Français, Espagnol avec les sous-titres en version française

Filière de la banane, exploitation des producteurs, des femmes et de la Terre, mouvements citoyens, interdépendances dans le système alimentaire global

Le film documentaire "Les maux de notre alimentation", produit par ActionAid France, présente les témoignages de personnes travaillant en Équateur, le pays des bananes, des crevettes et de nombreux autres produits au cœur de l'alimentation des pays occidentaux. Son objectif est de mettre en lumière les violations des droits de l'homme et de l'environnement commises en toute impunité par quelques entreprises transnationales opérant dans ce pays. Crayons à la main, Blanche Sabbah (autrice de bande dessinée, activiste féministe) et Hippocampe Fou (rappeur) témoignent des conditions de travail en Équateur, et racontent les histoires de celles et ceux qui luttent pour leurs droits.





La dernière graine



Andréa Gema / 2022 / Jan Urhahn, Rosa Luxemburg Stiftung / 77 min. / Anglais, Jola, Swahili, avec des sous-titrages en français

Agriculture familiale en Afrique, souveraineté alimentaire, semences, Révolution Verte, politiques de modernisation, commerce international, préservation de savoir-faire et mode de vie traditionnelle

Ce film retrace les enjeux liés à l'alimentation et l'agriculture en Afrique au 20e siècle, notamment celui du contrôle des semences. Qu'avons-nous perdu ? Et qui peut nous montrer un meilleur chemin de production ? Des paysans de différents pays africains et des experts témoignent de la durabilité et de l'adaptabilité de leurs pratiques agroécologiques et partagent leurs savoirs. Embarquez dans une odysée cinématographique au cœur de la saga de l'alimentation et de l'agriculture moderne en Afrique, avec La Dernière Graine

Eating our way to extinction



Ludo Brockway, Otto Brockway / 2021/ Royaume-Uni/ 81 min. / FR – DE – ES – PT – EN avec sous titrage

Perte de biodiversité, sécurité alimentaire et accès à l'eau potable, réchauffement climatique dû au méthane, déforestation, désertification, surpêche, réchauffement et acidification des océans, pollution

Ce documentaire surprenant vous fera repenser votre vision de l'industrie agro-alimentaire. Quel est le vrai prix de notre nourriture ? Au travers d'images choquantes tournées en caméras cachées et de témoignages déchirants de populations indigènes, cette enquête inédite changera à jamais la perception que vous avez sur votre assiette et son impact sur le futur de notre planète.

De l'assiette à l'océan



Julien Challandes / Blutoxia / 2022 / 51 ou 90 min. / Français

Ecosystèmes marins, choix de production et de consommation

L'océan est à l'origine de la vie et du stock d'oxygène qui nous permet de respirer. Il régule le climat. Il couvre 70% de la surface de la planète. L'océan est vital, mais il est menacé. Nous n'y pensons pas puisque nous ne le voyons pas, mais notre alimentation peut avoir de graves conséquences sur la santé de l'océan, de celles et ceux qui l'habitent et de celles et ceux qui en dépendent. Heureusement, il n'est pas trop tard. Les solutions existent pour préserver l'océan. Avec De l'assiette à l'océan, vous comprendrez l'impact de la pêche, de l'élevage industriel, de l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques et du transport de marchandises sur l'océan. Mais surtout, vous découvrirez des solutions concrètes pour bien manger tout en préservant l'océan.



- Pour retrouver le programme complet vous pouvez vous rendre sur le [site du festival](#)
- Ou suivre les nouvelles du festival sur la [page Facebook dédiée](#).

Les Partenaires du Festival

Le Festival AlimenTERRE, coordonnée par SOS Faim compte 21 partenaires : ASTM, CELL, Cercle de Coopération des ONGD du Luxembourg, Chrëschten mam Sahel, Etika, Fairtrade, FDH, Foodsharing, Gringgo, Iles de Paix, IMS, Kulturfabrik, Marie-Béatrice NOBLE – ambassadrice climat dans le cadre du European Climate Pact, Meng Landwirtschaft, On Perfekt, Öpen, maison citoyenne de Junglinster, Partage Luxembourg, Rotondes, Seniors for Climate Luxembourg, Slow Food et Transition Minett.

Témoignages des partenaires



Pourquoi avez-vous choisi de rejoindre l'aventure du festival AlimenTERRE ici au Luxembourg ?

« Le 4e art est un excellent moyen de sensibiliser le grand public à des sujets plus complexes, sans perdre son sérieux. Faire découvrir la réalité de nos partenaires du Sud global en voix et images est très impressionnant et élimine la distance géographique entre les spectateurs*trices et les témoignages dans le film. L'un des trois piliers fondamentaux de la mission de l'ASTM est la sensibilisation du public luxembourgeois. La nature du festival, décentralisée et en collaboration avec d'autres partenaires, nous donne l'occasion de toucher un public varié, avec des débats interactifs et collectifs. »

Quel(s) film(s) prévoyez-vous de projeter et pourquoi votre choix s'est porté sur ce(s) film(s) ?

« Nous nous associons à projeter deux films, « les maux de notre alimentation » et « la dernière graine », parce qu'ils touchent à des thématiques au cœur du travail de sensibilisation de l'ASTM. Les films font découvrir comment nos choix de consommation ont un impact direct sur les producteurs/trices et l'environnement. Les deux films partagent un message clé: privilégier une alimentation saine, respectueux des droits humains et de l'environnement est une des actions majeures à faire bouger les choses, peu importe sa situation géographique. »



Pourquoi avez-vous choisi de rejoindre l'aventure du festival AlimenTERRE ici au Luxembourg ?

« Nous avons souhaité participer au festival AlimenTERRE afin de collaborer ensemble avec d'autres organisations au Luxembourg, en vue de créer des synergies communes, afin de sensibiliser à l'échelle nationale sur les enjeux cruciaux liés aux modes de production des aliments produits loin de nous, nos modes de consommation au quotidien et de présenter les solutions concrètes du mouvement Fairtrade pour lutter en faveur d'un commerce plus équitable et plus durable entre les producteurs et travailleurs d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes et les consommateurs au Luxembourg. »

Quel(s) film(s) prévoyez-vous de projeter et pourquoi votre choix s'est porté sur ce(s) film(s) ?

« Nous avons choisi de projeter « Les maux de notre alimentation », un film qui illustre parfaitement les abus économiques, sociaux et environnementaux, contre lesquels nous luttons depuis plus de 30 ans. Étant donné que la banane Fairtrade est un produit historique et phare du commerce équitable au Luxembourg depuis 1999, nous avons souhaité montrer au public, à travers ce film, les nombreuses violations des droits humains et de l'environnement qui sévissent en toute impunité depuis des décennies au sein de cette filière. La réalisation du film, scindé en plusieurs chapitres, mêlant interventions artistiques et un format plus documentaire, en fait un outil idéal pour sensibiliser un public à la fois plus jeune et plus mature aux enjeux et défis de la filière de la banane. »



Marie Béatrice Noble – Ambassadrice pour le climat

Pourquoi avez-vous choisi de rejoindre l'aventure du festival AlimenTERRE ici au Luxembourg ?

« Ancienne avocate d'affaires, je suis devenue végétarienne et me suis engagée comme ambassadeur du pacte climat européen après avoir visionné les films Cowspiracy et Seaspiracy. Depuis, je communique sur l'alimentation durable dans mes différents réseaux. C'est dans ce contexte, que j'ai rejoint SOS Faim dans l'aventure de cette première édition du festival AlimenTERRE au Luxembourg. »

Quel(s) film(s) prévoyez-vous de projeter et pourquoi votre choix s'est porté sur ce(s) film(s) ?



« Avec le réseau des ambassadeurs du pacte pour le climat, nous avons sélectionné deux films : « De l'assiette à l'océan » et « Eating our way to extinction », qui traitent tous les deux du pourquoi nous devons changer notre menu. Les films choisis expliquent bien les problématiques liées à notre régime alimentaire actuel et son impact sur la déforestation, la destruction de l'océan, la pollution, la raréfaction de l'eau, etc. Ce sont des films idéaux pour quelqu'un qui n'a pas encore fait le lien entre le contenu de son assiette et l'impact sur l'environnement, notre santé, la justice sociale et le bien-être animal. »

Des films pour nourrir le débat et prendre action !

L'un des objectifs du festival AlimenTERRE est de susciter le débat et de favoriser une réflexion collective et commune sur les enjeux de société abordés par les films. L'espoir est de stimuler la pensée critique et d'encourager la mobilisation citoyenne en faveur d'une transition agro-alimentaire. Porteur de sens et d'espoir, le festival dénonce les désordres agroalimentaires mais met surtout en lumière les alternatives, des pistes d'actions pour relever ces défis à l'échelle locale et globale et des récits positifs tournés vers l'avenir. Il crée du lien, du collectif, de l'enthousiasme, une puissance d'agir en faveur de systèmes alimentaires plus durables, plus justes, plus solidaires.

L'exemple du film « Les maux de notre alimentation » : Engager le dialogue autour des droits humains et de l'impact environnemental des pratiques agricoles

Les bananes équatoriennes, que nous consommons en Europe, sont un exemple frappant des atteintes aux droits humains et à l'environnement. Les travailleurs bananiers en Équateur, premier exportateur mondial de bananes, subissent des conditions précaires et sont souvent victimes de violations de leurs droits.

Le film "Les Maux de notre alimentation", réalisé par Adventis en collaboration avec ActionAid, est un documentaire poignant qui explore les réalités des travailleurs agricoles en Équateur, notamment dans l'industrie de la banane. Il met en lumière les injustices et les abus auxquels sont confrontés ceux qui produisent nos aliments, tout en plaidant pour une alimentation plus respectueuse des droits humains et de l'environnement.

Le film révèle aussi les nombreux abus perpétrés par l'agro-industrie, mettant en avant les histoires de paysans chassés de leurs terres par des entreprises multinationales. C'est ici que Jorge Acosta, co-fondateur et coordinateur général d'ASTAC (Asociación Sindical de Trabajadores Agrícolas y Campesinos), entre en scène. Jorge Acosta partage sa vision sur la nécessité d'une protection des droits humains et environnementaux, soulignant l'importance d'une solidarité internationale pour faire face à ces injustices.

Le syndicat ASTAC, qui regroupe environ 1 500 travailleurs, lutte pour défendre ces droits face à une pression anti-syndicaliste croissante. Jorge Acosta, co-fondateur et coordinateur général d'ASTAC, est un ancien pilote d'aviation agricole et fervent défenseur des droits des travailleurs dans l'industrie bananière. Depuis la création



d'ASTAC en 2007, il a été à l'avant-garde de la lutte contre les conditions de travail inhumaines sur les plantations. Jorge Acosta a fait face à des menaces sérieuses, y compris des tentatives d'intimidation et des accusations pénales infondées liées à ses activités syndicales.



Source : ActionAid - Pour une alimentation sans violence - Episode 4 : L'action collective

Jorge Acosta est joint dans sa lutte par **Sandra Pérez**, qui est récemment devenue la **secrétaire générale du syndicat des travailleurs pour la société bananière ORTISGRAF**, affilié directement à ASTAC. Depuis son plus jeune âge, Sandra Pérez a travaillé dans les plantations bananières et ainsi elle connaît la réalité des violations des droits humains et du droit des travailleurs.

La société OTISGRAF, a des liens directs avec la société d'importation de fruit allemande Anton Dürbeck GmbH et donc également avec les supermarchés Edeka et REWE. La société est non seulement connue pour ses violations des droits humains et du droit des travailleurs, mais aussi pour tenter de licencier des travailleurs affiliés à des syndicats.

Journée mondiale de l'alimentation – 16 octobre 2024



La journée mondiale de l'alimentation est célébrée, le 16 octobre, dans le but de sensibiliser le public et les responsables politiques sur les questions de la pauvreté et la faim.

Le thème de cette année : « **Le droit aux aliments au service d'une vie et d'un avenir meilleurs** » permettra d'approfondir le fait que les agriculteurs du monde entier produisent suffisamment d'aliments pour

nourrir plus de la population mondiale, mais que malgré tout, la faim persiste. Jusqu'à 733 millions de personnes sont confrontées à la faim en raison de conflits, de chocs climatiques répétés et de ralentissements économiques. Cette situation touche plus durement les pauvres et les personnes vulnérables, dont beaucoup sont des ménages



agricoles, ce qui reflète l'aggravation des inégalités entre les pays et à l'intérieur de ceux-ci.

La nourriture est le troisième besoin humain le plus fondamental après l'air et l'eau – chacun devrait avoir le droit à une alimentation adéquate. Les droits humains tels que le droit à l'alimentation, à la vie et à la liberté, au travail et à l'éducation sont reconnus par la Déclaration Universelle des droits de l'homme et par deux pactes internationaux juridiquement contraignants.

Rendez-vous du 6 novembre au 6 décembre

Le festival AlimenTERRE représente une opportunité précieuse pour chacun et chacune d'ouvrir son regard, de s'intéresser aux injustices alimentaires mondiales en les abordant sous différents angles.

Nous espérons que cette première édition au Luxembourg incitera chacun à réfléchir sur l'impact de ses choix alimentaires et à soutenir une production plus équitable et durable. Rendez-vous du 6 novembre au 6 décembre pour partager avec nous cette expérience alimentaire hors des sentiers battus.

Conférence de presse

Image 1



De gauche à droite :

Sandra Pérez, Jorge Acosta, David Hoffman, Delphine Dethier, Marie-Noëlle Brigode, Danielle Buck.



Image 2



De gauche à droite :

Gabriela Caceres, Sandra Pérez, Jorge Acosta, Christine Nehrenhausen, Marie-Noëlle Brigode et Delphine Dethier.

Image 3



De gauche à droite :

Gabriela Caceres, Sandra Pérez, Jorge Acosta, Christine Nehrenhausen, Marie-Noëlle Brigode et Delphine Dethier.



Descriptions personnes photographiées

- Sandra Pérez, Secrétaire générale du syndicat des travailleurs pour la société bananière ORTISGRAF, affilié directement à ASTAC.
- Jorge Acosta, co-fondateur et coordinateur général du premier syndicat des travailleurs de la banane en Équateur – ASTAC
- David Hoffmann, Coordinateur du travail politique au sein de l'ASTM
- Christine Nehrenhausen, Sensibilisation et événements ASTM
- Marie-Noëlle Brigode, Coordinatrice nationale du festival AlimenTERRE et responsable communication chez SOS Faim
- Delphine Dethier, Directrice chez SOS Faim
- Danielle Bruck, Responsable Plaidoyer chez SOS Faim



Contacts et coordonnées

Site web

<https://festivalalimenterre.lu/>

Page Facebook

<https://www.facebook.com/festivalalimenterreluxembourg>

Delphine Dethier

Directrice chez **SOS Faim**

Mail : dde@sosfaim.org

Tél : +352 691 125 842

Danielle Bruck

Responsable Plaidoyer chez **SOS Faim**

Mail : dbr@sosfaim.org

Tél : +352 661 854 839

Marie-Noëlle Brigode

Coordinatrice nationale du festival AlimenTERRE

Responsable Communication chez **SOS Faim**

Mail : mbr@sosfaim.org

Tél : +352 49 09 96 29

Gabriela Caceres

Responsable des partenariats en Amérique latine, **ASTM**

Mail : gabriela.caceres@astm.lu

Tél : +352 400 427 - 33

David Hoffmann

Coordinateur du travail politique au sein de l'**ASTM**

Mail : david.hoffmann@astm.lu

Tél : +352 621 313 366

Christine Nehrenhausen

Sensibilisation et événements **ASTM**

christine.nehrenhausen@astm.lu

Tél : +352 400 427 – 37